

*Dansefables*



**Itinéraires**

Compagnie de danse contemporaine  
3 rue des Dentelles - 67000 Strasbourg

03 88 22 41 51

# INTRODUCTION

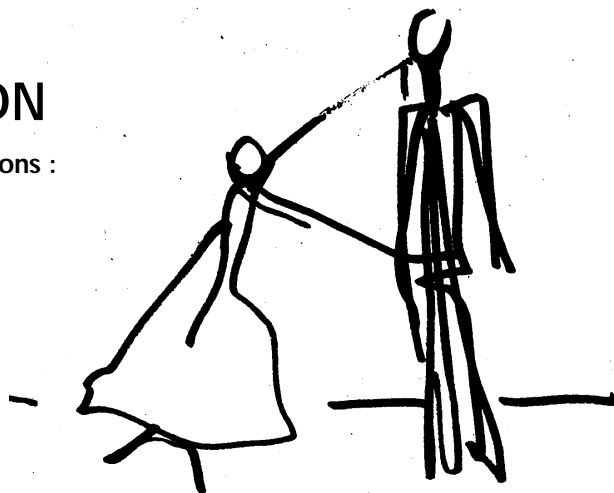
**Ce dossier pédagogique contient un certain nombre d'informations :**

- un texte sur la forme de la fable
- quelques définitions concernant la danse
- des notes sur la mise en scène de poèmes
- quelques réflexions sur la notion de danse-théâtre.

**On y trouvera aussi :**

- un choix de textes utilisés dans le spectacle
- les sources de ces textes et quelques variantes
- des documents complémentaires
- des exercices d'écriture
- une bibliographie.

Il a été conçu pour aider les enseignants à préparer les élèves à voir le spectacle. Mais en dehors des exercices d'écriture, il ne propose pas de travaux pratiques. La mise en scène et la chorégraphie sont avant tout affaire de corps et de chair, un dossier reste, hélas, dans le domaine du verbe.



## TABLE DES MATIÈRES

**page 3 > La fable :** définition d'un genre

**page 4 > La danse :** extraits de «on danse» (Revue « Autrement » série Arts n°1)

- Toute une histoire
- Toujours en mouvement
- Chorégrapier un jeu de construction

**page 5 > DanseFables :** Notes sur la mise en scène de poèmes

- Notes sur la notion de Danse-théâtre

**page 6 > Choix de textes du spectacle, textes-sources, autres versions**

- La Fontaine : 4 fables : La cigale et la fourmi - La colombe et la fourmi  
L'âne et le chien - Le lion s'en allant en guerre  
(ces 4 textes ne figurent pas dans ce dossier)

**page 6 > Textes-sources Esopé :** La cigale et la fourmi

- La fourmi et le bousier
- La fourmi et la colombe

Autres versions : La cigale et la fourmi

**page 6 > Version de Queneau :** La fourmi et la cigale

**page 7 > Version en alsacien**

**page 8 > Version de Pierre Perret**

**page 8 > La colombe et la fourmi :**

Version de Pierre Perret

**page 9 - Victor Hugo :** Le singe

Textes-sources Esopé : L'âne

L'âne et la peau du lion

- Jacques Roubaux : La Linotte

Le chat

**page 10 - Robert Desnos :** Le crapaud

L'alligator

L'escargot

Les hiboux

**page 11 - Claude Roy :** La baleine et le Yak

**page 12 - Anne-Marie Soulier :** La mouette et la chouette

**page 13 > Documents complémentaires**

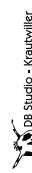
- Les formules de La Fontaine

**page 14-15 - Le dictionnaire d'Esopé de Jacques Lacarrière**

**page 16 > Quelques exercices**

- Le Rapapoux
- Réécrire une fable
- Expressions de la langue française
- Becherel sans douleur
- Les cris des animaux
- Diction pour rire

**page 16 > Bibliographie**



Graphisme de couverture : Jean-Michel Richard

dessins Véronique Duffot

# LA FABLE : définition d'un genre

La fable n'est-elle vraiment – comme le veut la définition traditionnelle – qu'un bref récit mettant en scène des animaux ? Mais Le Chat Botté et Le Petit Chaperon Rouge, où l'on voit intervenir des bêtes, sont appelés contes et non fables. Autre ambiguïté : des expressions courantes comme fabuleux ou affabulation ne renvoient pas à des récits sur les animaux, mais au merveilleux et à la fiction en général.

Pour caractériser la fable, le plus simple reste de partir de l'étymologie : la racine indo-européenne *bha* (x), parler d'où viennent le verbe latin *fari* et le mot *fabula*, en russe *basnija*. Dans cette perspective, la fable apparaît moins comme un genre déterminé que comme une nébuleuse originelle à partir de laquelle se sont formés peu à peu divers types de fiction faisant une part plus ou moins grande au narrateur, ou même l'excluant au profit des divers locuteurs qui se sont emparés de l'univers du discours.

Cette hypothèse permet de comprendre un des plus curieux paradoxes de la fable : au départ, le pouvoir indifférencié de séduire par la parole ; à l'arrivée, ce genre singulier qui n'existe plus que « pour les enfants et pour les raffinés », suivant l'expression de Max Jacob. Genre encore plus marginal, si possible, que les contes de fées car la magie la plus extravagante, à notre époque, n'est-elle pas de présenter des animaux qui parlent ? Il importe donc d'examiner de plus près ce fossile vivant. Comment a-t-il pu se constituer ou se maintenir ?

## De l'origine à la fonction des fables

Les recherches sur la fable ont longtemps buté le problème de ses origines. A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, on considère qu'il s'agit de fictions, mais c'est pour supposer aussitôt qu'elles ont un sens caché qu'il faut décrypter. Aujourd'hui nous commençons à admettre que les cultures dites primitives peuvent attendre des équilibres égaux ou supérieurs au nôtre sous l'angle de la convivialité, de l'intégration sociale, des structures familiales, etc. Dans cette perspective nouvelle, le problème de l'origine des fables est remplacé par ceux, plus modestes, de leur fonction dans une société donnée, de leur description, de leur morphologie, de leur cheminement géographique et historique, etc.

Sous cet éclairage, les fables sont inséparable des contes. Il s'agit de formes d'art spécifiques qui viennent d'un lointain passé et qui ont un mode d'existence essentiellement oral, par l'intermédiaire de conteurs, qui n'ont pas de statut de créateurs, mais qui créent malgré tout en élaborant sans cesse ces œuvres et en les adaptant à leur public. Dès l'apparition de nouveaux supports et de nouveaux modes de transmission, ces œuvres essentiellement orales ont été notées, puis élaborées, ce qui a permis de suivre et de confronter le cheminement et la restructuration de la même histoire dans le circuit de l'oral et dans celui de l'écrit, et aussi de les classer par « types ».

L'opposition entre les protagonistes s'organise autour de couples de contraintes, du type de force physique + sottise et faiblesse+intelligence, auxquels s'ajoute l'antagonisme bête sauvage-bête domestiques. Double reflet d'une combinaison encore plus fondamentale, celle qui associe la bête et l'homme, confrontation où l'homme n'a pas nécessairement le beau rôle. Ainsi, par un jeu d'éventualités infiniment variés, se constitue un monde fictif, mais aussi cruel et imprévisible que le vrai : le renard ne cesse de berner le loup, mais il est trompé à son tour par la merlette ; la chèvre qui a quitté son abri sera mangée ; mais les biquets qui auront su exiger le mot passe seront épargnés. Et ainsi de suite.

Dans la plupart des contes d'animaux collectés ou élaborés depuis quelques siècles, l'intention cosmogonique n'est plus explicite ; les traits distinctifs de chaque animal nous sont fournis sans explication car ils jouent leur rôle dans l'histoire racontée. Les conteurs populaires privilégient telle ou telle caractéristique de chaque espèce animal - typologie qui, à la longue, devient un répertoire de locutions courantes et une ébauche d'histoire naturelle.

## D'Esopé à Marcel Aymé

Esopé, poète aussi légendaire qu'Homère, aurait vécu en Grèce au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.. Le recueil qui nous est parvenu sous son nom comporte environ trois cents brefs récits en prose, souvent accompagnés d'une courte moralité.

Au-delà des anecdotes se précise la caractéristique essentielles du genre : le mentir-vrai. Là où la société emprisonne ou tue ceux qui disent la vérité, l'artiste est acculé à la « feinte », au « dire sans dire ». Et quelle meilleure ruse que de faire parler les animaux ? Les puissants du jour sont réduits à l'impuissance, car se fâcher reviendrait à avouer qu'ils se sont reconnus.

Autre étape de l'évolution de la fable, au premier siècle de notre ère : l'écrivain latin Phèdre restructure le genre. La fable reste concise, mais devient, par sa construction même, une comédie ou un petit drame aux effets soigneusement préparés.

Les fables ont un autre emploi essentiel : la pédagogie. A une époque où l'enseignement est austère et se fait essentiellement en latin, les fables d'Esopé et de ses émules, souvent illustrées, sont vite identifiées comme de remarquables instruments de travail scolaire. Esopé, diffusé dès le début de l'imprimerie, s'enrichit de beaucoup d'autres versions de contes animaliers.

Dans les collèges, l'enfant traduit ces fables latines et grecques, mais il est invité aussi à les refaire, à les amplifier en développant les « circonstances », à « argumenter » à leur sujet, à disserter sur leur « morale ».

Faut-il avec l'entomologiste J.H.Fabre, s'étonner de « grossiers non-sens » de La Fontaine et rappeler que la cigale n'est ni granivore ni insectivore ? A ce compte, pourquoi ne pas incriminer aussi l'étrange erreur de ces bêtes qui parlent et qui chantent ? Le fabuliste a sans doute su que les cigales disposent d'un délicat sucoïr à sève, mais peut-on lui tenir grief d'avoir maintenu, dans une fable brève, la typologie traditionnelle qui du reste, respecte la vérité à propos des rapports peu cordiaux qu'entretiennent l'espèce des fourmis et celle des cigales ?

Les Fables de La Fontaine ne nous dispensent pas, c'est certain, de suivre les progrès de l'entomologie contemporaine, mais parallèlement, le progrès des sciences naturelles et leur vulgarisation ont rejeté les animaux prétextes de la fable dans la littérature pour les plus jeunes. En inversant les caractéristiques traditionnelles de quelques fauves, en particulier celles du loup, Marcel Aymé, dans les Contes du Chat Perché, leur a inventé des aventures pleines de grâce et de malice.

Peut-être faudra-t-il chercher les résurgences futures de la fable du côté du court métrage, documentaire ou d'animation, de la bande dessinée, de la nouvelle, du poème et de la chanson.

D'après Marc Moriano Dictionnaire des genres et notions littéraires

# LA DANSE Toujours en mouvement...

Le xxe siècle est bouleversé par de nombreux événements politiques et scientifiques qui modifient les modes de vie dans le monde entier. L'art chorégraphique révèle des personnalités et de nouvelles façons de concevoir les œuvres et les corps en mouvement. Au tout début du siècle, la compagnie des Ballets russes dirigée par Serge de Diaghilev fait sensation à Paris. On assiste à l'arrivée de toute une génération de danseurs et de chorégraphes dont le plus célèbre est Vaslav Nijinski. Diaghilev rêvait de spectacles où tous les arts se rencontreraient. Pour cela il faisait appel à des artistes reconnus comme Stravinsky pour la musique ou Picasso pour les décors et les costumes. À la même période, des danseuses américaines vont initier les premiers pas de la danse moderne. Alors que les femmes de l'époque portent des corsets et que les danseuses sont en chaussons et tutu, l'une d'elle, Isadora Duncan, danse pieds nus, habillée d'une simple tunique de voile !

Une première génération de danseurs modernes mène un travail important d'expérimentation et d'enseignement; tout particulièrement aux États-Unis et en Allemagne. Encore aujourd'hui, les danseurs tentent toutes sortes d'expériences. Parfois, ils improvisent sur scène, dansent en silence ou sur une musique qu'ils ne découvrent que le soir de la première représentation. Ils bousculent les idées reçues, remettent en question leur art, et l'art en général. Ils collaborent avec différents artistes et jouent avec les frontières de la danse, du chant, du théâtre, du cinéma ou de la peinture.

Les chorégraphes peuvent travailler en utilisant des mouvements du quotidien, des danses traditionnelles indiennes ou bretonnes... La danse circule, elle s'enrichit de toutes sortes de styles. Les danseurs et chorégraphes, avec leur sensibilité, leurs références, leur créativité, continuent de faire évoluer l'art chorégraphique...

## TOUTE UNE HISTOIRE !

La danse n'a pas toujours été un art à part entière. Elle est longtemps restée un divertissement. En France, il a fallu du temps pour qu'elle passe du bal au ballet. Au Moyen Âge, les troubadours présentaient des spectacles qui mélangeaient danse, chant, théâtre et acrobaties. Les masques et les costumes des acteurs pouvaient correspondre à des rôles bien définis : le bouffon, le prince, la bergère... On racontait des histoires, on dansait... À la Renaissance, les pas de danse se compliquent et demandent une grande maîtrise technique. Et la technique, ça s'apprend ! Le roi Louis XIV, qui aimait beaucoup danser, crée l'Académie royale de danse en 1661, avec son ballet de professionnels. Les danseurs formés dans cette école commencent à développer une grande virtuosité. Pourtant, la danse n'est encore qu'un gracieux divertissement. Elle reste un intermède dans les comédies-ballets de Molière ou les tragédies lyriques de Lully : elle apparaît uniquement entre les différentes parties du spectacle. On a du mal à la considérer comme un art sérieux.

La danse va cependant gagner peu à peu son indépendance. Au XVIIIe siècle, peu avant la Révolution française, le chorégraphe Jean Noverre défend l'idée que la danse, tout autant que le théâtre ou la musique, peut exprimer « les mouvements de l'âme », susciter des émotions, toucher l'imaginaire des hommes... Peu à peu, les chorégraphes sont considérés comme de véritables artistes, des créateurs. Ils chorégraphient des ballets en se basant sur une œuvre musicale et une histoire, un livret. À l'époque du romantisme, au XIXe siècle, c'est la ballerine sur pointes qui capte toute l'attention. Elle représente un idéal de pureté. Et certaines danseuses deviennent de vraies célébrités.

## CHORÉGRAPHER, un jeu de construction

Aujourd'hui, chorégraphe, c'est concevoir un projet artistique dans son entier. Du choix des équipes jusqu'au dernier petit détail sur scène. Lorsqu'on crée un spectacle, il faut penser à tout. Le rôle du chorégraphe est de tisser des liens entre les gens et entre les choses. Plus précisément, il est responsable de l'organisation des mouvements des corps, du choix des relations entre le temps, l'espace et le poids. Pour lui, composer un solo peut être aussi riche et complexe que diriger trente danseurs sur scène. Comme un jeu de construction, la chorégraphie est une façon de trouver des associations, des circulations, des déplacements. Certains chorégraphes créent des enchaînements à partir de pas codifiés que l'on reconnaît : jeté, saut de chat en danse classique par exemple, ou la coupole, le locking, en danse hip hop... D'autres inventent des mouvements différents pour chaque chorégraphie. Il existe aussi tout un éventail de possibilités entre les danses composées et celles qui jouent avec l'improvisation. Certains chorégraphes décident très précisément tous les déplacements, tous les gestes jusqu'aux plus petits mouvements des yeux. Mais ils peuvent aussi jouer avec le hasard en imaginant, par exemple, quatre phrases chorégraphiées : A, B, C, D et inverser, avant chaque représentation, leur enchaînement : DBAC, CBAD, ADBC... Les choix de composition, d'écriture créent une structure pour la danse et donnent un cadre aux danseurs. On peut par exemple décider d'improviser tout un solo assis par terre. Ce sont ces choix qui font la particularité des chorégraphies.

Faire un geste pour un danseur, c'est prendre une décision, affirmer un choix. Il propose avec le chorégraphe une façon de monter les mouvements et les corps. Bien sûr, le travail de l'artiste ne se réduit pas à la communication d'une information, une danse n'est pas la transcription d'un discours, elle ne remplace pas la parole. La chorégraphie propose des matières, des réflexions, elle est la manifestation d'une pensée. Par le jeu des mouvements et des corps elle offre des chemins à notre imaginaire.

# DANSEFABLES – notes sur la dramaturgie

Dansefables est composé d'une trentaine de poèmes et d'un texte en prose. Chaque poème a un sens qui lui est propre et que le spectateur devrait décrypter sans difficultés. Le Rapapou (chez les papoux il y a les papoux et les pas papoux, les papoux papa, les papoux pas papa...etc) peut être entendu comme un texte stigmatisant l'exclusion. Le Lama (Desnos et Carême) évoquerait les émigrés, Le Singe (Victor Hugo), Les tyrans, Le Mouton à Grosses Fesses (Jacques Roubaud) l'ostracisme pesant sur les obèses, La Baleine et Le Yak l'amour impossible etc... Les textes parlent d'eux mêmes.

La dramaturgie du spectacle est à chercher du côté du montage. Les textes résonnent les uns par rapport aux autres dans un jeu de miroir ouvrant d'autres sens possibles, d'autres espaces de rêves, de nouvelles possibilités de jeu démultipliées par la danse. Je donnerai ici un exemple. Le spectacle commence par La Cigale et la Fourmi la première des fables de La Fontaine et se termine par La Fourmi et la Cigale, le poème de Queneau. Chez La Fontaine, la fourmi travaille, prévoit et n'est pas vraiment généreuse, la cigale chante, oublie que la vie n'est pas un éternel été et se retrouve dans le rôle de l'emprunteuse. L'opposition semble claire, on peut la décliner de différentes manières, travailleur / paresseux, actif/ parasite, bourgeois/ artiste, salarié/ intermittent, devoir/ plaisir etc... Notons au passage que J. de La Fontaine ne prend pas vraiment parti, il semble critiquer la cigale mais le « eh bien, dansez maintenant ! » ne rend pas la fourmi très sympathique. La cigale de notre spectacle prend du reste l'injonction au pied de la lettre : « elle danse », seule et le ventre vide. La fourmi croisera la colombe (Jean de La Fontaine), le perdreau (Jules Renard), la cimaise (Raymond Queneau). Elle mettra un chapeau, parlera latin et javanais, doutera de son existence (Robert Desnos) mais retrouvera la cigale dans le dernier poème. En fait, la cigale lui sauvera la vie (Raymond Queneau).

Cette mise en perspective des deux fables permet de dépasser le sens premier du texte, de réinventer et de théâtraliser un tout autre rapport entre les deux bestioles.

J. de La Fontaine n'avait pas prévu qu'elles danseraient ensemble et qu'elle tomberaient en amour !

Si le spectateur est attentif, il découvrira tout un jeu de correspondances entre les textes qui sans jamais en contre-dire le sens, le font chatoyer de façon imprévue.

La « morale » du spectacle est simple : tolérance, entre-aide, reconnaissance des mérites de chacun, et autres valeurs des « gens de cœur », mais comme le dit La Fontaine **« une morale nue apporte de l'ennui, le conte fait passer le précepte avec lui »**, donc elle se pare des attributs du théâtre, de la musique et de la danse.

# DANSEFABLES – notes sur la chorégraphie

L'impulsion du geste chorégraphique naît en général du désir d'explorer une énergie, un espace, un mouvement.

On peut ainsi danser dans le silence. Mais la musique peut nourrir cette impulsion chorégraphique : on danse alors « sur la musique ».

Dansefables propose plusieurs moments de danse « pure » sans texte et sur des musiques de Pascal Commelade, mais l'essentiel du spectacle est constitué par des « textes chorégraphiés » : nous parlons et nous dansons en même temps, la parole se substitue en quelque sorte à la musique c'est ce qu'on appelle la danse théâtre.

Comment chorégraphie-t-on un texte ? Cathy Dorn combine plusieurs approches : elle part d'abord du rythme de la phrase parlée qui, comme tout les rythmes, permet d'organiser du temps dans l'espace : la rythmique gestuelle naît de la rythmique textuelle.. Elle s'appuie aussi sur certains mots : à partir desquels elle élabore un vocabulaire gestuel identifiable pour le spectateur, intégrant par moment, des éléments de pantomime ou du gestuel théâtral courant mais en opérant des décalages, des ruptures de sens, des « coq à l'âne » (!) qui suppriment toute illustration. La gestuelle correspondant aux mots cigale, fourmi, âne, chien, colombe ou lion est concrètement reliée aux mots mais totalement abstraite.

Enfin Cathy Dorn s'appuie comme tout chorégraphe sur l'espace et le rapport des corps mais dans un registre peu courant : celui de l'humour. Un exemple : pour être, visuellement, aussi grande que moi (même me dépasser légèrement) elle danse à côté de moi, debout sur une chaise !

Ainsi s'élabore à partir de textes du XVIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup>, XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle une forme résolument contemporaine de danse théâtre, puisque le langage chorégraphique est entièrement créé.

*Jean Lorrain*

# LA CIGALE ET LA FOURMI

Fables sources (Esopo)

## La cigale et les fourmis

Pendant l'hiver, leurs grains étant mouillés, les fourmis les mirent à sécher. Une cigale affamée sollicita de quoi manger. « N'as-tu donc pas, pendant l'été, fait provision de nourriture ? lui demandèrent les fourmis. – Je n'en eus pas le temps, répondit la cigale, car je devais chanter. » Alors les fourmis éclatèrent de rire et lui dirent : « Tu chantaient en été ? Eh bien, danse en hiver ! »

Cette fable montre qu'il faut être prévoyant en toute chose pour échapper aux malheurs et aux dangers.

## La fourmi et le bousier

Pendant l'été, une fourmi, à travers la campagne, ramassait des grains de blé et d'orge et les entassait chez elle pour s'en nourrir pendant l'hiver. Un bousier, la voyant railla son labeur et sa fièvre, en une saison où tous les autres animaux, soulagés de leurs durs travaux, se prélassent à ne rien faire. La fourmi ne répondit rien sur le moment, mais lorsque l'hiver arriva, le mauvais temps noya les bouses et le bousier tout affamé alla chez la fourmi implorer un peu de nourriture. Et l'autre répondit : « Bousier, si au lieu de te moquer de moi quand je peinais, tu avais travaillé toi aussi, tu aurais maintenant de quoi manger. »

Il est de même pour les hommes qui, ne manquant de rien, négligent l'avenir pour en pâtir ensuite, quand les temps ont changé.

# LA FOURMI ET LA COLOMBE

Fable source (Esopo)

## La fourmi et la colombe

Une fourmi qui avait soif descendit au bord d'une source. Mais, entraînée par le courant, elle eût certainement péri si une colombe, en la voyant, n'avait arraché un rameau sur un arbre. Elle le jeta à la fourmi qui y grimpa et fut sauvée.

A ce moment, survint un oiseleur, baguettes apprêtées, pour prendre la colombe. La fourmi dès qu'elle l'aperçut, mordit le pied de l'oiseleur qui cria de douleur et fit s'envoler la colombe.

Cette fable montre qu'il faut toujours être reconnaissant envers ses bienfaiteurs.

# LA FOURMI ET LA CIGALE

Raymond Queneau

Une fourmi fait l'ascension  
d'une herbe flexible  
elle ne se rend pas compte  
de la difficulté de son entreprise

elle s'obstine la pauvrete dans  
son destin délirant pour elle  
c'est un Everest pour elle c'est  
un Mont Blanc

ce qui devait arriver arrive elle  
choit patatratement une cigale  
la reçoit dans ses bras bien  
gentiment

eh dit-elle point n'est la saison  
des sports alpinistes  
(vous ne vous êtes pas fait mal j'espère ?)  
et maintenant dansons dansons  
une bourrée ou la matchiche



# D'GRÉLL UN D'OMEIS

Denis Joseph Sibling

D'r gånze Summer, Tåg un Nàcht,  
het d'Gréll nix ànd'ers g'màcht  
as Guitàr g'spélt un tånzt un g'sunge  
'S Ziginer-Lawe ésch're wunderbàar gelunge.

Es ésch dno Wéinter wore... Iss un Schnée,  
un wit un breit ken Sàft, ken Frasse méh.  
Wàs màche ? D'Gréll het àrig Màge-Sorge ;  
Sie klopf t àm friehje, kàlte Morge  
an Nochbers Déer : "O Màdàm Omeis ! kumm ze Hélf !  
un han Erbàrme ! àrm bén éch ; min Hisle ésch nur Schélf.  
Ech wéll nur batt'le, gràd nur batt'le  
e béssel Frasse... nur e wénzig Fatz'le,  
gràd às'es langt solàng d'r Wéinter bliht,  
un bis der Sàft dno wéder triht.  
Zéhnfàch tüe-n-éç z'ruckbezàhle ; nur ken Kummer !  
Kàpitàl un Zéns, noch vor'em Summer".

D'Omeis rumpfelt éhri Gitzhàls-Nàas,  
màcht e Brétsch wie weiss éch wàs ;  
wéll nix léhne, wéll nix hère,  
wéll net 's gréngschte séch entbéhre.  
Ehre gréschte Fahler ésch dàs nét !  
un horche d'Antwort wu sie gét :  
"Du Gréll ! Ja sither wann bésch dü ém Kummer ?  
Wàs hesch dü salmols g'màcht ém schéne Summer ?"

"Ech hàn, Màdàm, én dare wàrme Zit  
so zémlich g'sunge, do un dert, fjér àlli Lit"  
"à so, Màdàm ! à sie han g'sunge !  
dàs fend éch gånz gelunge !  
schun güet ! mér màche kurze Schluss ;  
jetz nüs ! vor dare Déer ésch druss.  
Sie han, ém Summer, d'Guitàr kenne krätze,  
fér wàrm z'bekumme, müen 'sie jetz hàlt tånze."



# LA CIGALE ET LA FOURMI

Pierre Perret

La Cigale reine du hit parade Gazouilla durant tout l'été  
Mais un jour ce fût la panade Elle n'avait plus rien à  
becqueter Quand se pointa l'horrible hiver Elle n'avait  
pas même un sandwich À fair' la manche dans l'courant  
d'air La pauvre se caillait les miches

**Refrain**

**Aglagla**

**Aglagli**

**Si t'es rich' t'auras des amis**

**Aglagla**

**Aglagli**

**C'est la Cigale et la Fourmi**

La Fourmi qui était sa voisine Avait de tout, même du  
caviar Malheureusement cette radine Lui offrit même pas  
un carambar "Je vous paierai dit la Cigale J'ai du blé sur  
un compte en Suisse L'autre lui dit : z'aurez peu  
d'balle" Tout en grignotant un' saucisse

Refrain

Aglagla

Aglagli

Si t'es rich' t'auras des amis

Aglagla

Aglagli

C'est la Cigale et la Fourmi

"Que faisiez-vous l'été dernier ! - Je chantais sans penser  
au pèze -Vous chantiez grattos pauvre niaise A présent  
vous pouvez guincher !" Si tu veux vivre de chansons  
Avec moins de bas que de haut N'oublie jamais cette  
leçon : Il vaut mieux être imprésario !

Refrain

A gla gla

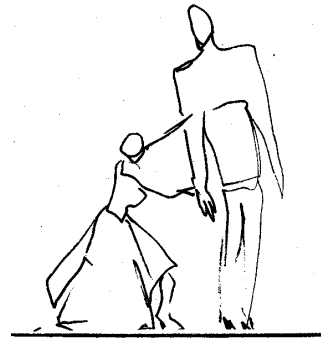
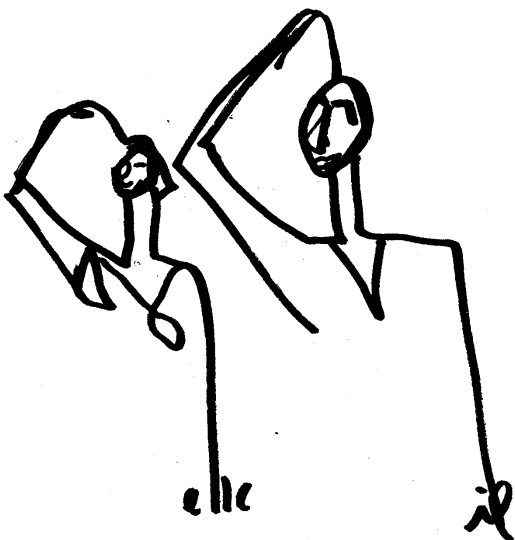
A gla gli

Si t'es rich' t'auras des amis

A gla gla

A gla gli

C'est la Cigale et la Fourmi



# LA COLOMBE ET LA FOURMI

Pierre Perret

Sur un fleuve aux courants très rapides et casse-cou  
Une fourmi s'en allait récolter son manioc  
Et tout en pagayant en mettait un tel coup  
Qu' la malheureuse tomba dans le sirop d'pébroc...

Refrain

C'est la Colombe et la Fourmi

Qui se sont sorties de la mouise

Elles sont devenues deux amies

Et l' dimanche elles font le méchoui

Une gentille Colombe passant dans les parages  
Lui lâcha devant l'pif, l'herbe d'un futur nid  
Servant à la fourmi de bouée de sauv' tage  
Sans laquelle bien sûr la pauvre fût crounie...

Refrain

C'est la Colombe et la Fourmi

Qui se sont sorties de la mouise

Elles sont devenues deux amies

Et l' dimanche elles font le méchoui

Quelques instants plus tard revenue sur la rive  
La Fourmi aperçoit un chasseur de pigeon  
Qui d'un méchant flingot ajuste sa copine  
Et prév'nant la catas, elle lui pique le talon...

Refrain

C'est la Colombe et la Fourmi

Qui se sont sorties de la mouise

Elles sont devenues deux amies

Et l' dimanche elles font le méchoui

Le tireur sursautant la Colombe s'en va Et sauvée à son  
tour, la belle met les adjas En se disant bon sang cett'  
fourmi ell' m'épat' Y' a pas de dout' là-d'ssus elle a du  
poil aux pattes

Refrain

C'est la Colombe et la Fourmi

Qui se sont sorties de la mouise

Elles sont devenues deux amies

Et l' dimanche elles font le méchoui



# LE SINGE

Victor Hugo

Un jour, maigre et sentant un royal appétit,  
Un singe d'une peau de tigre se vêtit.  
Le tigre avait été méchant, lui, fut atroce.  
Il avait endossé le droit d'être féroce.  
Il se mit à grincer des dents, criant : je suis  
Le vainqueur des halliers, le roi sombre des nuits !  
Il s'embusqua, brigand des bois, dans les épines ;  
Il entassa l'horreur, le meurtre, les rapines,  
Egorgea les passants, dévasta la forêt,  
Fit tout ce qu'avait fait la peau qui le couvrait.  
Il vivait dans un antre, entouré de carnage.  
Chacun, voyant la peau, croyait au personnage.  
Il s'écriait, poussant d'affreux rugissement :  
Regardez, ma caverne est pleine d'ossements ;  
Devant moi tout recule et frémit, tout émigre,  
Tout tremble ; admirez-moi, voyez, je suis un tigre !  
Les bêtes l'admiraient, et fuyaient à grands pas.  
Un belluaire vint, le saisit dans ses bras,  
Déchira cette peau comme on déchire un linge,  
Mit à nu ce vainqueur, et dit : tu n'es qu'un singe !

# FABLES SOURCES

Esopé

## L'âne

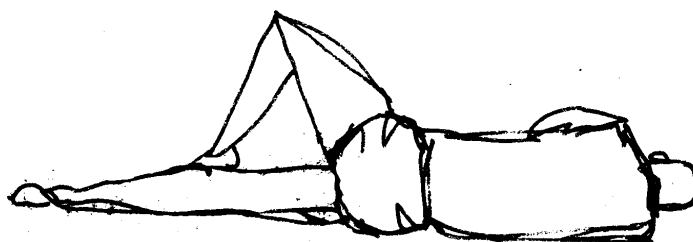
Un âne, vêtu d'une peau de lion, était pris partout pour le fauve et faisait fuir hommes et bête. Mais le vent se mit à souffler, la peau fut emportée et l'âne resta nu. Alors ceux qui avaient fui revinrent et le rossèrent à qui mieux mieux.

L'homme pauvre ne doit pas chercher à imiter les riches, car il s'expose au ridicule et au danger. Qui nous est étranger ne peut nous convenir.

## L'âne et la peau du lion

Un âne, revêtu d'une peau de lion, se promenait partout et semait la terreur parmi les animaux. En voyant un renard, il voulut l'effrayer aussi, mais le renard (qui venait de l'entendre braire) s'écria : « Tu m'aurais effrayé moi aussi si je n'avais d'abord entendu ta voix ! »

Il en est de même chez les hommes : certains êtres ignares pourraient faire impression par leur seules apparence, mais se trahissent eux-mêmes, faute de savoir se taire.



# LA LINOTTE

Jacques Roubaud

Qu'est-ce que j'ai encore oublié  
se dit se dit la linotte  
j'ai mis j'ai mis ma culotte  
j'ai mis j'ai mis mes souliers

Qu'est-ce que j'ai encore oublié :  
d'embrasser la tante Charlotte?  
de faire cuire mes échalotes?  
de repasser mon tablier ?

La linotte s'envole au vent  
les moineaux se tordent de rire  
«ah, c'est trop drôle !» «ah, j'expire !»

Ils s'en roulent dans la poussière  
car en partant elle a oublié  
quoi ? sa tête de linotte\* !

\* Et moi j'ai oublié une rime.

# POÈME DU CHAT

Jacques Roubaud

Quand on est chat on n'est pas vache  
on ne regarde pas passer les trains en  
mâchant les pâquerettes avec entrain  
on reste derrière ses moustaches  
(quand on est chat, on est chat)  
Quand on est chat on n'est pas chien  
on ne lèche pas les vilains moches parce  
qu'ils ont du sucre plein les poches  
on ne brûle pas d'amour pour son prochain  
(quand on est chat, on n'est pas chien)  
On passe l'hiver sur le radiateur à  
se chauffer doucement la fourrure  
Au printemps on monte sur les toits  
pour faire taire les sales oiseaux  
On est celui qui s'en va tout seul  
et pour qui tous les chemins se valent  
(quand on est chat, on est chat)

## LE CRAPAUD

Robert Desnos

Sur les bords de la Marne, un crapaud il y a  
Qui pleure à chaudes larmes sous un acacias  
Dit moi pourquoi tu pleures ? Mon joli crapaud ?  
C'est que j'ai le malheur, de n'être pas beau.

Sur les bord de la Seine, un crapaud il y a  
Qui chante à perdre haleine, dans son charabia  
Dis moi pourquoi tu chantes ? Mon vilain crapaud ?  
Je chant à voix plaisante, car je suis très beau.

Des bords de la Marne aux bords de la Seine,  
Avec les Sirènes

## L'ALLIGATOR

Robert Desnos

Sur les bords du Mississippi, un alligator se tapit.  
Il vit passer un négriillon, et lui dit :  
« Bonjour mon garçon » mais le nègre lui dit :  
« Bonsoir, la nuit tombe, il va faire noir, je suis petit,  
et j'aurais tort de parler à l'alligator. »

Sur les bords du Mississippi, l'alligator a du dépit,  
Car il voulait au réveillon, manger le tendre négriillon.

## L'ESCARGOT

Robert Desnos

Est ce que le temps est beau ? se demandait l'escargot  
Car pour moi, s'il faisait beau, c'est qu'il ferait vilain  
temps.

J'aime qu'il tombe de l'eau, voilà mon tempérament !!  
Combien de gens, et sans coquille, n'aiment pas que le  
soleil brille

Il est caché ? Il reviendra. L'escargot ? on le mangera.

## LES HIBOUX

Robert Desnos

Ce sont les mères des hiboux  
qui désiraient chercher les poux  
de leur enfants, leurs petits choux...  
En les tenant sur les genoux

Leurs yeux d'or valent des bijoux  
Leur bec est dur comme cailloux,  
Il sont doux comme des joujoux...  
Mais aux hiboux point de genoux...

Votre histoire se passait où ?  
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?  
Dans la cabane Bambou ?  
A Moscou ou à Tombouctou ?  
En Anjou ? Ou dans le Poitou ?  
Au Pérou ? Ou chez les mandchous ?  
Hou ! Hou ! pas du tout  
C'était chez les fous.



# LA BALEINE ET LE YAK

Claude Roy

Une baleine à bicyclette  
rencontre un yak dans un kayak

Elle fait sonner sa sonnette  
C'est pour que le yak la remarque.

Elle sonne faux la sonnette,  
"dit le yak l'accent canaque.

La baleine, la pauvre bête  
reçoit ces mots comme une claque .

Une baleine à bicyclette  
qu'un yak accuse de faire des couacs

Elle sonne juste, ma sonnette,  
dit la baleine du tac au tac.

Car ma sonnette a le son net  
d'une jolie cloche de Pâques.

Ne te fâche pas, baleinette,  
répond le yak, qui a le trac.

Une baleine à bicyclette  
peut couler un yak en kayak

J'aime beaucoup ta sonnette,  
elle a un son net et intact.

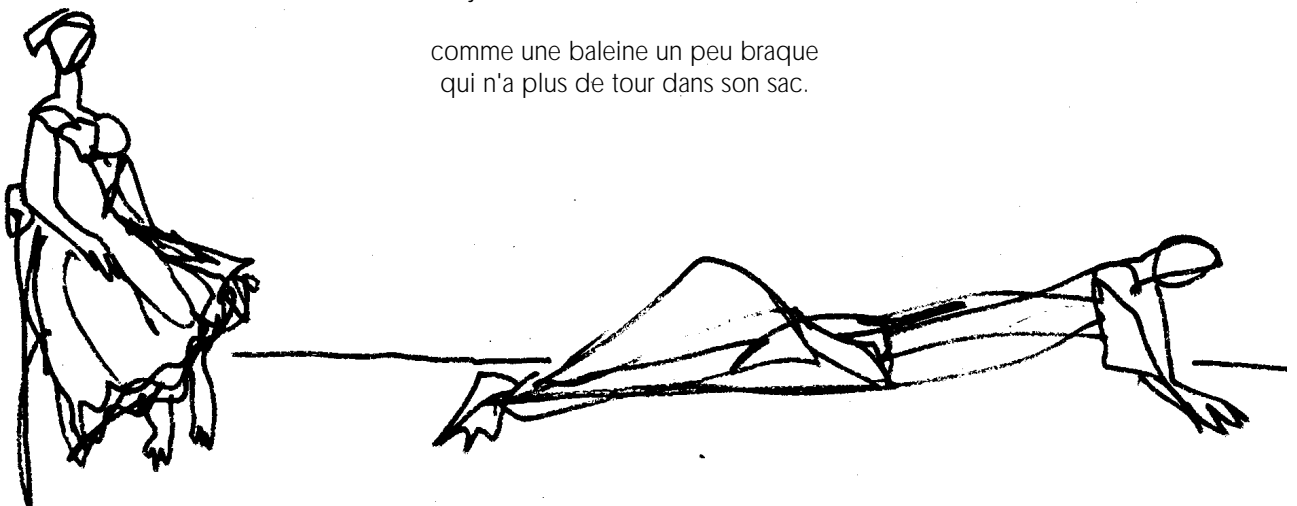
Bien trop poli pour être honnête,  
dit la baleine au yak sans tact.

yak en kayak s'en va sur le lac .  
et la baleine à bicyclette

s'en va pédalant vers Cognac ,  
en faisant sonner sa sonnette

Comme je n'ai plus de rimes en ac  
je reste en carafe dans le lac

comme une baleine un peu braque  
qui n'a plus de tour dans son sac.



# GINETTE LA MOUETTE ET LE CHOUETTE POÈTE

Anne-Marie Soulier

Ginette la mouette  
et Albert la chouette  
se sont connus au bal musette :  
à la guinguette,  
c'était la fête.

Mais la mouette  
est une starlette  
— un peu follette :  
avec sa voix de clarinette,  
à s'en décrocher la lulette,  
elle ne chante que des opérettes.  
Elle fait partie de la jet-set,  
elle a son nom dans les gazettes,  
et des amis sur la Croisette.  
Pourtant c'est aussi une athlète :  
elle fait le tour de la planète,  
et pirouette,  
et girouette,  
en surfant sur les vaguelettes.

Albert, c'est l'honneur des chouettes :  
Il soigne bien ses rouflaquettes,  
ne sort jamais sans ses lunettes,  
et change souvent de chaussettes.  
Mais il a bien d'autres facettes :  
toute la journée, sous sa couette,  
il écoute des psallettes,  
(plus rarement de l'épinette),  
feuillette  
Samuel Beckett  
et interprète  
Philoctète !  
Bref, c'est le prince des esthètes.

Il a bien vu notre Ginette,  
souriante sous sa voilette,  
avec son fume-cigarette  
et ses jambes de Mistinguett.  
Mais comment conter fleurette,  
comment tailler une bavette,  
quand on est Albert la chouette,  
toujours tout seul dans sa chambrette ?

(Ah, ça n'est pas inzepocket,  
cette historiette  
d'amourette !)

Et Ginette repart seulette :  
dès le réveil de l'alouette,  
elle prend la poudre d'escampette  
pour retrouver ses vaguelettes.  
Vague est aussi son âmelette,  
car le silencieux oiseau à ailettes  
malgré lui a fait sa conquête !

Albert n'est pas dans son assiette :  
il a une passion secrète,  
et tout là-haut dans sa tourette,  
le voilà qui devient poète !  
Il compose des odelettes,  
cherche partout des épithètes,  
gémit : "Voi che sapete...",  
et soupire : "Hou ! Hou !"  
Où est ma mie mouette ?  
Où fait-elle trempette ?  
Avec quelles pipelettes ... ?"

Après belle lurette,  
c'est de nouveau la fête  
ce soir à la guinguette.  
Et revoilà Ginette !  
Elle chante à tue-tête  
un air de "Ciboulette",  
et notre chouette poète  
accourt à bicyclette...

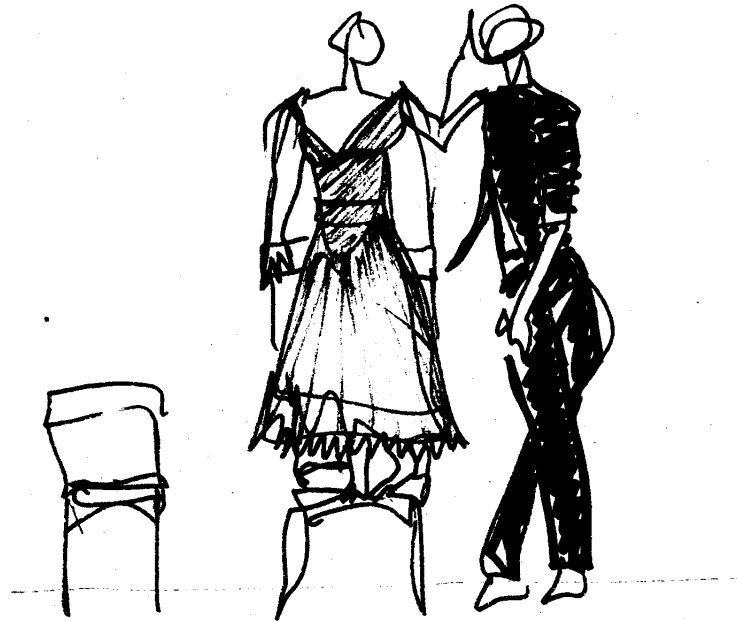
A la bonne franquette,  
la mouette et la chouette  
partagent une dinette :  
un flacon de clairette,  
du poisson sans arêtes,  
et même des sucrètes  
pour le café de Ginette !

La fin de cette novelette  
ne vaut pas une devinette ...

Bientôt dans la tourette,  
oisillons, oiselettes :  
des chouettes à paillettes,  
des mouettes esthètes,

et tous déjà poètes !





## LES FORMULES DE JEAN DE LA FONTAINE

APPRENDRE A SE CONNAITRE EST LE PREMIER DES SOINS  
TOUT EST MYSTERE DANS L'AMOUR  
SELON QUEVOUS SEREZ PUISSANT OU MISERABLE,  
LES JUGEMENTS DE COURVOUS RENDRONT BLANC OU NOIR  
AIDE-TOI, LE CIELT'AIDERA  
LA RAISON DU PLUS FORT EST TOUJOURS LA MEILLEURE  
ON HASARDE DE PERDRE EN VOULANT TROP GAGNER  
PLUTOT SOUFFRIR QUE MOURIR, C'EST LA DEVISE DES HOMMES  
ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI  
TENEZTOUJOURS DIVISES LES MECHANTS, LA SURETE DU RESTE DE LA TERRE EN DEPEND  
TOUT AU MONDE EST MELE D'AMERTUME ET DE CHARMES  
LES DELICATS SONT MALHEUREUX C'EST DOUBLE PLAISIR  
DE TROMPER LE TROMPEUR LA DISCORDE  
A TOUJOURS REGNE DANS L'UNIVERS  
LES GENS SANS BRUIT SONT DANGEREUX SUR LES AILES DU TEMPS  
LA TRISTESSE S'ENVOLE EN TOUTE CHOSE IL FAUT CONSIDERER LA FIN  
RIEN NE PESE TANT QU'UN SECRET SI TUVEUX QU'ON T'EPARGNE,  
EPARGNE AUSSI LES AUTRES  
CHACUN SE TROMPE ICI-BAS  
RIEN NE SERT DE COURIR, IL FAUT PARTIRA POINT  
TOUT FLATTEUR VIT AUX DEPENS DE CELUI QUI L'ECOUTE  
DE TOUS LES TEMPS LES PETITS ONT PATI DES SOTTISES DES GRANDS  
RIEN N'EST SI DANGEREUX QU'UN IGNORANT AMI, MIEUX VAUDRAIT UN SAGE ENNEMI  
L'ABSENCE EST LE PLUS GRAND DES MAUX SUR DIFFERENTES FLEURS  
L'ABEILLE REPOSE ET FAIT SON MIEL DE TOUTE CHOSE  
PLUS FAIT DOUCEUR QUE VIOLENCE TOUT PARLE DANS L'UNIVERS,  
IL N'EST RIEN QUI N'AIT SON LANGAGE

JEAN DE LA FONTAINE

# LE DICTIONNAIRE D'ESOPE

## **Abeilles**

Insectes insolents et stupides qui piquent l'homme sans discernement. Symbolisent l'aveuglement.

## **Agneau**

Victime du loup et des méchants. N'existe que pour être mangé. Symbolise la candeur naïve et l'innocence.

## **Aigle**

Le roi des oiseaux. Animal puissant et rapace, niais ne manquant ni de noblesse ni du sens de la dignité. Refuse de manger quand il est en captivité. Méprise les scarabées, mais se montre toujours reconnaissant envers les bienfaiteurs. Symbolise la force noble et franche.

## **Ane**

Toujours accablé de fardeaux. Victime des puissants et des faibles. N'a d'autre issue dans sa vie que la mort (épuisement). Voudrait changer de maître, de cri, de condition, mais ses révoltes ne font qu'aggraver ses malheurs. Revêt, en désespoir de cause, des peaux de lion qui ne dupent personne. Prêt à tout pour ne pas travailler, y compris à simuler l'épilepsie. Symbolise l'entêtement, l'insatisfaction, l'exploitation de l'âne par l'homme et l'inutile révolte.

## **Belette**

Animal vorace et rusé. Aurait tendance à raisonner. Ne peut jamais dissimuler sa nature foncièrement mauvaise quels que soient ses déguisements. Symbolise la constance dans la perversité.

## **Biche**

Toujours aux abois. Elle guette malheureusement le danger du côté d'où il ne vient jamais. Symbolise les revers de fortune.

## **Bouc**

Animal borné qui fait toute chose à la légère. A plus de poils au menton que d'esprit. Symbolise la bêtise.

## **Bousier**

Insecte qui se nourrit de bouse. A le sens de la justice et de la solidarité. Mais se révèle aussi insouciant et intéressé. Symbolise la justice et le pouvoir des faibles.

## **Castor**

Animal à quatre pattes qui vit dans les étangs. N'hésite pas à sacrifier ses parties honteuses pour sauver sa vie. Symbolise la sagesse héroïque.

## **Cerf**

Animal pusillanime qui fuit au moindre bruit sans jamais songer à se défendre. Symbolise la lâcheté.

## **Chameau**

Animal envieux et indolent. Sa grande taille ne lui est d'aucun avantage. S'attire par sa mollesse le mépris de l'homme. Symbolise la paresse.

## **Chat**

N'est mentionné que dans deux fables. Dans l'une, il se contente de faire le mort.

## **Chauve-souris**

Animal qui n'est ni un oiseau ni une souris et qui le sait. Ne sort que la nuit, par peur de ses créanciers. Symbolise la souplesse d'esprit et la ruse.

## **Cheval**

Animal de nature égoïste et intéressée. Mieux traité que l'âne, mais, comme lui, esclave de l'homme. Il meurt en général à la guerre.

## **Chèvre (et Chevreau)**

Animal méfiant qui préfère rester sauvage. N'est dupe ni des hommes ni des loups. Le chevreau aime mourir en dansant au son de la flûte.

## **Chien**

Animal qui lâche volontiers la proie pour l'ombre, car il ne pense qu'à manger. Aimable quand il est repu, devient vindicatif et coléreux quand il est affamé. Sa vie est, en général, peu enviable. Il symbolise l'esclavage et la glotonnerie.

## **Cigale**

Insecte intelligent, mais de nature insouciant. Son chant lui attire maints ennuis car il la signale au renard et l'empêche de se nourrir. Symbolise l'imprévoyance.

## **Colombe**

Oiseau généreux, prêtant volontiers son aide à autrui, mais qui confond les apparences et la réalité. Elle ne réfléchit guère et agit le plus souvent à la légère. Symbolise la générosité maladroite.

## **Coq**

Croit être utile à l'homme en l'éveillant la nuit pour se rendre au travail. Finit souvent étranglé entre les mains des domestiques et des voleurs. Se montre volontiers vantard et orgueilleux. Symbolise la vanité.

## **Corbeau**

Oiseau de mauvais augure. Prévoit l'avenir de l'homme, mais jamais le sien. Vole la viande des dieux sur les autels. Symbolise l'instinct mauvais et la fatalité.

## **Corneille**

Toujours jalouse du corbeau. Elle voudrait elle aussi impressionner les hommes, mais n'y parvient jamais. Symbolise l'envie et l'effort inutile.

## **Crabe**

Animal d'un naturel aimable et bienveillant. Ne supporte pas la perversité. Symbolise la raison.

## **Crocodile**

Ment effrontément : ses ancêtres n'ont jamais été maîtres de gymnastique. Symbolise le men-songe balourd et grossier.

## **Cygne**

Oiseau muet qui ne chante que lorsqu'il va mourir. Symbolise le pouvoir enchanteur de la musique.

## **Dauphin**

Roi des animaux marins, serviable et intelligent, mais qui déteste les mensonges. Il vient en aide aux naufragés s'ils font preuve de sincérité. Symbolise la générosité et la droiture.

## **Fourmi**

Était autrefois un homme cupide et voleur, changé en insecte par châtiement des dieux. Active et prévoyante, mais de nature égoïste et prétentieuse. Symbolise la prévoyance et la cupidité.

**Freux**

Oiseau noir et laid qui a conscience de sa lai-deur. Nature angoissée et instable, il passe son temps à imiter les autres oiseaux : pigeon, aigle ou corbeau. Se nourrit volontiers d'espérance. Symbolise l'insatisfaction et la toute-puissance du- destin.

**Grenouilles**

Animaux candides et futiles qui vivent dans la fange. Passent leur vie à coasser et à agir à la légère. Symbolisent la fatuité et le vide de l'esprit.

**Hirondelle**

Oiseau qui fait son nid près des hommes et se trompe parfois de saison. A un sens aigu de la justice. Symbolise l'intelligence active.

**Hyène**

Quadrupède sauvage qui change de sexe chaque année. Symbolise l'équivoque et l'ambiguïté.

**Lièvre**

Les lièvres sont des animaux qui passent leur vie à trembler. Oublieux et désinvoltes, ils se laissent gagner à la course par les tortues. Symbolisent la peur et la dissipation.

**Lion**

Roi des animaux. A une haute idée de lui-même et un profond mépris pour la justice. Dans les partages, se taille toujours la part du lion. Devient rusé en vieillissant et stupide lorsqu'il est amoureux. Il est si dangereux que, même peint, il peut tuer quelqu'un. Symbolise la force toute-puissante.

**Loup**

Animal vorace et naïf qui croit aux belles paroles des chiens, des ânes et des chevreux. Agit souvent à l'encontre de sa nature et s'en repent amèrement. Symbolise la force gloutonne et stupide.

**Mendole**

Est aux poissons ce que le rossignol est aux oiseaux. Symbole de petitesse et de fragilité.

**Mouche**

Accepte facilement la mort quand elle survient dans la douceur. Toujours victime de sa goin-frerie. Symbolise la gourmandise insatiable.

**Mouette**

Oiseau insatisfait qui vit à tort près de lamer et qui en est souvent victime, comme l'alcyon. Symbolise l'errance et l'erreur.

**Moustique**

Être faible qui se croit fort. A tendance à la prétention. Meurt victime de son orgueil et de sa petitesse. Symbolise l'insignifiance.

**Ours**

Animal hypocrite et vantard. Ne mange jamais de cadavre, mais s'attaque souvent aux vivants. Symbolise la vanité et la férocité.

**Paon**

Oiseau vêtu d'or et de pourpre, mais qui mène une vie médiocre. Symbolise la fatuité.

**Perdrix**

Se croit toujours utile alors qu'elle est nuisible. Trahit jusqu'à ses congénères pour les livrer à l'homme. Symbolise le mensonge et la trahison.

**Rat**

Animal agressif et sot, ennemi des belettes. Arait tendance à être vaniteux. Symbolise la sottise active.

**Renard**

Animal intelligent et rusé. Démasque les menteurs et ment lui-même effrontément. A un penchant marqué pour le chant et les belles voix (celle du coq, du corbeau et de la cigale). N'a qu'un souci en tête : provoquer le malheur des autres. Ne tient jamais parole. Aime les vengeance subtiles et raffinées. Symbolise la cruauté l'adresse et la ruse.

**Rossignol**

Est aux oiseaux ce que la mendole est aux poissons, symbole de petitesse et de fragilité.

**Sanglier**

Animal querelleur, mais non dénué de prudence. Symbolise la force sauvage.

**Serpent**

Né pervers, il mord de préférence le sein qui Va nourri. Hypocrite et retors, il ne fait preuve de droiture qu'une fois mort. Hait son ennemi d'une haine éternelle. Symbolise la perfidie incorrigible.

**Singe**

Il ment comme il respire et tombe dans tous les pièges. Aime tellement son petit qu'il l'étouffe en le pressant contre son sein. Symbolise la van-tardise et la sottise.

**Souris**

Sait ce que veut dire le mot : reconnaissance. Elle n'a peur ni des chats ni des lions. Symbolise le courage et les vertus de la faiblesse.

**Taupe**

Animal aveugle qui se vante de l'impossible. Symbolise la sottise prétention.

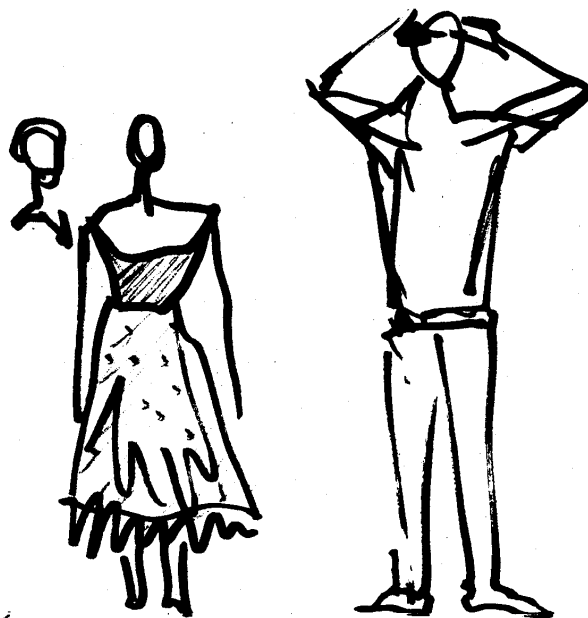
**Thon**

Toujours poursuivi par les autres poissons. Sa seule consolation est de voir son poursuivant mourir à ses côtés. Symbolise la faiblesse sans défense.

**Tortue**

N'aime pas les noces et les banquets. Aime vivre seule. Voudrait pouvoir voler et courir vite. Agit souvent à contre-temps. Symbolise l'égoïsme et l'acharnement.

Jacques Lacarrière



# QUELQUES EXERCICES

## Le Rapapou (Franquin)

Il y a les papoux et les pas-papoux  
Les papoux papa, les papoux pas papa  
Les papoux papa à poux, les papoux papa pas à poux.

> Jeu sur le sens : par exemple  
Remplacer les papoux-papa-à poux par les français-moyens-racistes  
> Jeu sur le son : par exemple  
Remplacer les papoux/ papa/à poux par les ploucs/à boucles/ en couple

## Réécrire une fable

Comme R. Queneau dans « La Cimaise et La Fraction » choisir un autre mot dans les 10 mots qui suivent la définition du dictionnaire. Par exemple : La cigale et la fourmi devient  
La Cimaise et la Fraction :  
La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur se trouva fort dépurative quand la bixacée fut verdie etc...

## Expressions de la langue française

Bavard comme une pie  
Fier comme un coq  
Sobre comme un chameau  
Paresseux comme une couleuvre  
Rouge comme une écrevisse  
Myope comme une taupe.

> permuter les mots :  
ex : fier comme un chameau  
myope comme un coq  
bavard comme une écrevisse

> inventer  
ex : amoureux comme un putois  
joyeux comme un poisson rouge  
coquet comme un cochonnet

## Becherel sans douleur

Sur le modèle des « Hiboux » de Robert Desnos, écrire un texte intégrant une règle d'orthographe.

Ex : Les noms féminin en « i » s'écrivent « ie » sauf souris, brebis, perdrix, fourmi, nuit.

La nuit,  
Le perdrix vit  
La souris sourit  
La fourmi fourbit  
La brebis braie « bis »

Voir mots en eur, ée, oire...



## Les cris des animaux

Le chat miaule...  
La fourmi croonde  
Le crocodile igence  
L'alligator senué.... Etc...

## Diction pour rire

- Son chat Sacha chante sa chanson sans son.
- Chaque chouette chic choque chaque chapon chaste.
- Didon dit : « et Didon dina, dit-on, du don du clos dodu d'un doux dodu dindon du Doubs.
- Un dragon gradé dégrade un gradé dragon.
- Gros rat blanc, rat blanc gras, gros rat blanc gras.
- A l'heure où le loup lut au lit, le hibou hulula à la nuit.
- Mamie porc tua. Sel n'y mit , ver s'y mit, porc gâta.
- Ses six chiens chassent ces six chats.
- Où niche la pie ? La pie niche haut  
Où niche l'oie ? L'oie niche bas  
Où niche le hibou ? Le hibou niche ni haut ni bas.

## Dansefables – Bibliographie

### Poèmes du spectacle

- Maurice Carême : Au clair de la lune
- Robert Desnos : Chantefables
- Esope : Fables
- La Fontaine : Fables
- Victor Hugo : Un poète Folio Junior
- Jules Renard : Histoires naturelles
- Jacques Roubaud :  
Les animaux de tout le monde  
Les animaux de personne
- Claude Roy : Un poète Folio Junior

- Patricia Vigerie : La symphonie animale : Les animaux dans les expression de la langue française
- Le rire en poésie Folio Junior
- NB : Les poèmes d'Anne-Marie Soulier utilisés dans le spectacle sont inédits.

### Les Fables de La Fontaine

- En Alsacien : Frère Denis Joseph Sibler
- Pierre Perret ( CD)
- 15 fables en argot racontées par Marcus

### Autres

- Le fabuleux fablier : fables réunies par J-Marie Henry
- Histoires comme ça : Rudyard Kipling
- Zoofolies : Brigitte Vaultier
- Bestiaire : Guillaumes Apollinaire
- Zoo : Jean Absil